

5. Grammaire : l'expression de la négation

5.2. Cadre pratique

► De « *Mais, ô bon Dieu...* » à « ... nommer cela ? », Discours de la servitude volontaire (pages 17-18)

Que disent les instructions officielles ?

Il s'agit d'étudier les différentes formes de construction de la négation ; l'examen de la phrase négative, de la préfixation et de l'opposition lexicale (antonymie) permet de travailler sur des unités de niveaux différents (mot, proposition) et s'ouvre naturellement à l'expression écrite et orale. À l'échelle des textes, on peut observer le fonctionnement pragmatique de la négation (négations partielles, énonciations implicites, etc.) et les niveaux de langue utilisés.

Mais, ô bon Dieu ! qu'est-ce que cela peut être ? comment dirons-nous que cela s'appelle ? quel malheur est-ce là ? Quel vice ? Ou plutôt quel malheureux vice ? Voir un nombre infini de personnes, non pas obéir, mais servir ; non pas être gouvernées, mais tyrannisées ; n'ayant ni biens ni parents, femmes ni enfants, ni leur vie même qui soit à eux : souffrir les pillerises, les paillardises, les cruautés, non pas d'une armée, non pas d'un camp barbare contre lequel il faudrait perdre son sang et même sa vie , mais d'un seul ; non pas d'un Hercule ni d'un Samson, mais d'un seul hommeau, et le plus souvent le plus lâche et efféminé de toute la nation ; non pas d'un homme accoutumé à la poussière des batailles, ou à la rigueur au sable des tournois ; non pas d'un homme capable par sa force de commander des hommes, mais d'un homme bien en peine de servir vilement la moindre femmelette !

Appellerons-nous cela lâcheté ? Dirons-nous que ceux qui servent sont couards et sans force ? Si deux, si trois, si quatre ne se défendent pas contre un seul, cela est étrange, mais toutefois possible. On pourra bien alors dire à bon droit que c'est faute de courage. Mais si cent, si mille souffrent par la faute d'un seul, ne dira-t-on pas qu'ils ne veulent point, et non qu'ils n'osent pas s'en prendre à lui, et que c'est, non couardise, mais plutôt mépris ou dédain ? Si l'on voit, non pas cent, non pas mille hommes, mais cent pays, mille villes, un million d'hommes, ne pas en assaillir un seul, par qui le mieux traité de tous en reçoit ce mal d'être serf et esclave, comment pourrons-nous nommer cela ?

**Relevez les différentes formes de négation, aussi bien syntaxiques que lexicales.
Indiquez leurs classes grammaticales et commentez leur fonctionnement et leur sens.**